

## Le MR et la Flandre défendent Emmanuelle Praet

■ La polémiste a été suspendue par RTL après avoir appelé les “gilets jaunes” à ne pas voter Écolo.

**A** lors que les réseaux sociaux s'agitent depuis dimanche au sujet de la suspension d'Emmanuelle Praet par RTL, le Premier ministre, lui aussi, soutient la polémiste. Lors du bureau de parti de ce lundi matin, Charles Michel a en effet pris sa défense devant les barons du MR réunis au quartier général libéral situé avenue de la Toison d'Or, à Bruxelles. *“Merci à ceux qui ont apporté leur soutien public à Emmanuelle Praet, a-t-il déclaré durant la réunion du bureau de parti. Elle a agi comme chroniqueuse et non comme journaliste. Elle a exprimé une opinion et c'est normal de sa part.”*

Dans l'assistance, un autre libéral s'est interrogé publiquement : *“Je n'ose imaginer les réactions si c'était le MR qui avait réagi comme Écolo l'a fait.”*

Il semble que l'avis du Premier ministre exprimé dans ce huis clos libéral ait libéré la parole chez les réformateurs. À la suite de Georges-Louis Bouchez (le délégué général du MR) qui, le premier, avait émis de sérieux doutes sur l'opportunité de la suspension de la chroniqueuse, une série de personnalités MR se sont jointes lundi au concert de critiques.

### Le “scalp” de Francken

En Flandre, c'est Theo Francken (N-VA) qui a ouvert le feu dès dimanche soir. Sur Twitter, comme à son habitude... *“Le duo présidentiel écologiste Nolle-Khattabi a demandé la démission d'Emmanuelle Praet, parce qu'elle a déclaré que les gilets jaunes devaient mieux réfléchir avant d'aller voter car ces augmentations de carburant sont des exigences écologiques. Ils ont obtenu son scalp sur le plateau de RTL”, a-t-il ainsi affirmé, ajoutant : “Des présidents de parti exigeant la démission d'un commentateur politique, journaliste. J'ai peur de ces verts. Et je suis choqué que RTL se mette ainsi à genoux.”*

### Rutten se joint à Francken

Le cas d'Emmanuelle Praet a particulièrement choqué au nord du pays. La présidente de l'Open VLD, Gwendolyn Rutten, a elle aussi apporté son soutien à Emmanuelle Praet, estimant que la décision de RTL constitue un *“mauvais signal”*. *“Chaque politicien entend et lit des analyses sur lui-même, sur l'idéologie de son parti, qui sont fausses ou contraires à ce qu'il pense.*

*Composer avec ça fait partie de la démocratie libérale. Si l'on n'est pas d'accord, on demande un droit de réponse. Pas de suspension”, a-t-elle écrit sur le réseau social.*

Pour rappel, Emmanuelle Praet avait interpellé ce week-end les représentants des “gilets jaunes” présents sur le plateau de l'émission *C'est pas tous les jours dimanche*, leur reprochant d'avoir *“toujours voté pour les mêmes en Wallonie”* et les invitant à *“réfléchir un peu”* avant de glisser leur bulletin dans l'urne lors des prochaines élections alors que *“toutes les taxes que vous dénoncez sont des taxes environnementales”*.

### Aucune intervention politique, selon RTL

Des propos dénoncés dès dimanche midi par la coprésidente d'Écolo, Zakia Khattabi, qui attendait *“un démenti et une condamnation ferme”*. Rapidement après l'émission, les interventions d'Emmanuelle Praet ont été qualifiées d'outrancières par la direction de la chaîne privée

qui a suspendu à titre conservatoire, tant en télé qu'en radio, la polémiste.

Malgré ce tourbillon de réactions, la direction de RTL ne compte pas changer de position: Emmanuelle Praet sera entendue dans les prochains jours comme prévu et une décision sera prise ensuite concernant le maintien ou non de sa collaboration

avec la chaîne privée.

*“Pour nous, c'est simple, explique Christopher Barzal, directeur de la communication du groupe RTL en Belgique. On a une polémiste qui n'a pas accompli le job que l'on attendait d'elle. Contrairement à ce que Francken laisse entendre, chez RTL, nous n'avons pas de conseil d'administration politisé, contrairement à la RTBF. En tant qu'entreprise privée, c'est à nous de fixer les règles et nous constatons simplement qu'elles n'ont pas été respectées par Emmanuelle Praet.”*

### “Pas de grand complot...”

Christopher Barzal l'assure: si Zakia Khattabi a en effet tweeté son indignation à la suite de l'émission diffusée dimanche par RTL, elle n'a pas pris contact avec la chaîne pour réclamer la suspension de la polémiste.

*“Il n'y a pas eu d'interventions politiques pour obtenir sa suspension, ni de Zakia Khattabi ni de personne d'autre. Il ne faut pas voir de grand complot derrière cette décision. Il n'y a aucun lien entre RTL et la politique. L'émission existe depuis trois ans et Emmanuelle Praet doit, comme chroniqueuse, intervenir sur le plateau en donnant son angle de vue afin d'alimenter le débat. Pas pour inciter les gens à voter pour tel parti ou à ne pas voter pour tel autre.”*

Frédéric Chardon